

*Les rues on ne voyait qu' maisons resplendissantes de lumières, inscriptions appropriées, expressions d'amour, de respect et de 'svouement... Il serait difficile de donner une liste complète de toutes les illuminations. On comprend que nous n'avons pu prendre des notes sur toutes... Qu'il suffise donc de dire que depuis... jusqu'au plus humble toit du pauvre, partout on a rivalisé d'ardeur et d'enthousiasme."—Il n'y avait qu'un illuminé qui fut capable d'écrire cela. De quelque façon qu'il en ait été de l'illumination prédite avec tant d'éclat, après la fête, l'ecrivain du *Nouveau-Monde* n'en eut vu au contraire de tous. Si comme dit le proverbe, il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir; on peut dire, je crois qu'il n'est PIRE VOYANT, que celui qui veut voir TOUJOURS et TOUT malgré tout le monde.*

Encore une petite réflexion sur cette fête. Du ton et de la façon dont parle le pamphlet, qui ne doit imaginer que tout a été à la fois (serait-ce comme le dit cet écrit et surtout spontané.—Mais on prend les plus grandes mesures, comme je l'ai déjà dit, pour faire donner à ce jour tout l'éclat possible; à cet effet, invitations de toutes sortes, démarches de tous les genres, demandes, sollicitations; en un mot on appointe tout d'avance et... arrivé au temps marqué, si les efforts ont réussi en partie, on bat la grosse caisse puis, à grand renfort de trompettes et de poulmones, l'on crie que tout cela est de l'inattendu, de l'impromptu; tout comme à la voix d'Armide dans le Tasse, apparaissaient des fées avec leurs palais enchantés! Allons donc, allons donc, on veut faire du grand, du sublime, du dramatique, et l'on tombe dans la comédie; reste encore à savoir si

La châte en est jolie, amoureuse, et admirable.

Mais dira-t-on, qu'à donc ce particulier si difficile qu'il lui faille se gendarmer contre les plus belles choses qu'on à vues en ce jour?—Je ne répondrai à cela que ce que le peuple entier, les évêques et les prêtres que l'on a froissés, indignés et insultés dans leurs sentiments les plus intimes, eussent répondu unaniment: rien, si tout ce que je relève dans ces lettres, n'est pas quelque chose d'aussi suffisant pour motiver mes remarques, que vous l'avez trouvé vous même, pour valoir les honneurs d'une impression, d'une réimpression, et de tous vos éloges.

Vous voulez me forcer à l'admiration... la chose vous est facile, car je suis tout disposé à louer suivant son mérite, ce qui est digne de notre saint évêque; mais bon Dieu qu'on nous donne donc quelque chose de sensé, au lieu de ce fratras, de cet échafaudage d'extravagances, d'insignifiances, modèle d'enflure, de *cluquerie* et de visa à l'effet!—Vous voulez de l'admiration!... voyons, soyez de bonne foi, un jour dans votre vie, ce n'est pas trop vous demander, mais est-ce avec des *vers* comme ceux des DEUX EPOQUES que vous espérez pouvoir y réussir? Voyons, nous sommes des hommes faits, nous avons pour suivre un cours, sacrifié le temps voulu, nous aimons le *bon* le *beau*; et vous voulez nous forcer d'admirer des choses dont un élève de quatrième roagirait d'avouer la paternité! Si dans votre langue à vous, ce sont là des *vers*, vous aviez bien raison de dire que votre langue n'est pas riche.